

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Déboires et péripéties des étudiants gabonais au Rwanda

À la merci des agences dites d'assistance pour certains, victimes de leurs propres turpitudes pour d'autres, les étudiants gabonais en séjour académique dans le pays des Mille Collines font face à de nombreuses difficultés. Mais pour beaucoup, le jeu en vaut la chandelle.

Josiane MBANG NGUEMA  
Kigali/Rwanda

**L**E Rwanda, pays des Mille Collines, est l'une des destinations académiques les plus prisées par les jeunes gabonais. Attirés par l'apprentissage de la langue anglaise, la qualité de l'enseignement dans les universités et le coût de vie abordable, ils sont de plus en plus nombreux à y poursuivre leurs études supérieures. En plus de ses atouts, le pays a l'avantage d'offrir à ses résidents la sécurité, un critère primordial pour bon nombre de parents qui choisissent d'y envoyer leurs enfants. Au Rwanda, les braquages et autres formes d'agression sont quasi inexistantes, toute chose qui rassure et suscite de l'engouement pour ce pays.

Ces deux dernières années, la communauté estudiantine gabonaise au Rwanda a fortement augmenté, passant aujourd'hui à plus de 200 apprenants. Et il est peu probable que cette courbe évolutive descende de sitôt car, avec ou sans bourses, ça se bouscule au portillon. Mais cette ruée vers Kigali a également ouvert la voie à une nouvelle vague de prédateurs : les agences d'assistance. Très présentes sur les réseaux sociaux, elles proposent leurs services aux bacheliers et autres étudiants désireux de se rendre au pays des Mille Collines. Par ignorance, plusieurs parents et étudiants tombent dans le piège de ces structures en grande majorité illégales. Ce n'est qu'une fois arrivés sur le

sol rwandais que les étudiants constatent qu'ils ont été floués.

Lorsque nous sommes arrivés à Kigali, on nous a installées à plusieurs dans une maison d'accueil qui n'avait pas d'internet et l'école de langues où l'agence nous avait inscrites n'était pas encore reconnue. À cause de cela, le visa étudiant nous a été refusé et nous avons dû nous inscrire dans une autre école de langues pour l'obtenir.

pour l'avoir", confie Magalie M. Des histoires d'abus de confiance de ce genre, où les étudiants se retrouvent à la merci des prédateurs auxquels les parents restés au Gabon confient aveuglément la gestion de leurs enfants, il y en a à foison par-

mi la communauté gabonaise. Les agences dites d'assistance ne tiennent pas souvent leurs promesses d'accompagnement. Bien au contraire, elles surfacturent leurs prestations, s'entendent avec les bailleurs pour augmenter les prix des loyers aux locataires étudiants qu'ils amènent et expulsent des maisons d'accueil les étudiants sous leur responsabilité qui commencent à comprendre leur manège. Ceci malgré le fait qu'ils aient déjà été grassement payés par les parents des concernés. "Chaque fois qu'il fallait faire une formalité administrative, je devais déboursier de l'argent en plus ou me débrouiller avec l'aide d'autres compatriotes installés sur place. Lorsque j'ai découvert que l'agence faisait payer à mes parents en francs CFA le montant du coût de la scolarité et du loyer qui est en franc rwandais, ils m'ont répondu que c'est du business. Ce qui me fait mal c'est que ce sont des compatriotes qui sont les premiers à nous arnaquer", raconte, dépité, Freddy.

Dans le milieu des agences d'assistance aux étudiants au Rwanda, la duperie est désormais de mise. C'est le cas de cette agence d'assistance sur Facebook qui offre comme services à ses potentiels clients, la préinscription, le logement pour un mois et la traduction pour environ un million de francs. Or il s'avère, d'après nos investigations, que ce montant est largement exagéré car les trois prestations proposées par cette agence ne coûtent pas plus de



Photo: DR

**Cours pratiques à Wibena Institute, l'une des écoles de langues les plus**

300 000 francs au Rwanda.

L'autre grande désillusion des étudiants gabonais au Rwanda, vient du système d'apprentissage de la langue anglaise, encore en tâtonnement dans le pays. En effet, si la qualité de l'enseignement dans les universités et grandes écoles rwandaises est incontestable, vu qu'elle s'inscrit dans les standards internationaux, les écoles de langues peinent à suivre le rythme. Il faut au minimum 9 à 12 mois de cours théoriques et de pratique pour s'exprimer aisément dans la langue de Shakespeare au Rwanda. Un délai un peu

long comparativement à d'autres pays de tradition anglophone, en raison notamment du nombre d'heures limité à 2 par jour dans la plupart des écoles de langues et de la prédominance de la langue locale qui est le Kirwanda. Mais certaines se démarquent, à l'exemple du Wibena Institute ou Obama Center, qui offrent plus d'heures de cours et d'activités pédagogiques à leurs apprenants.

À en croire les étudiants gabonais, ces déconvenues sont vite oubliées une fois à l'université où ils ont le temps de perfectionner leur anglais.

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com



Photo: DRI/L'Union

## À quand l'ouverture d'une ambassade ou d'un consulat du Gabon au Rwanda?



JMN  
Kigali/Rwanda

LES relations bilatérales entre le Gabon et le Rwanda sont bonnes, voire excellentes. Les liens d'amitié et de respect qui unissent les deux chefs d'État et leurs peuples sont indéniables. Pour bon nombre d'observateurs, il serait grand temps de renforcer cette coopération entre Libreville et Kigali, en ouvrant notamment une représentation diplomatique du Gabon au Rwanda. Qu'il s'agisse d'une ambassade ou d'un consulat, la nécessité s'impose au regard du nombre croissant d'étudiants gabonais, qui choisissent ce pays comme destination académique. Actuellement, la communau-

té étudiante gabonaise au Rwanda compte plus de 200 personnes, réparties dans les écoles et universités du pays. Et chaque semaine ou mois, elle s'agrandit avec l'arrivée de nouveaux venus. En l'absence d'une interface avec les autorités locales, ces apprenants deviennent des électrons libres, quand ils ne se posent pas en victimes, pour certains, d'arnaques par ces fameuses agences d'assistance (lire ci-contre). L'ouverture d'une représentation diplomatique aurait donc de nombreux avantages pour ces étudiants gabonais livrés à eux-mêmes, notamment celui de faciliter leurs formalités administratives et, surtout, de les fédérer. Autant dire que les regards sont désormais tournés vers le ministère des Affaires étrangères.

us sérieuses du Rwanda.

## "Identités négativement remarquables"

JMN  
Kigali/Rwanda

LES étudiants gabonais à l'étranger n'ont pas toujours, à tort ou à raison bonne réputation. Et ceux résidant au Rwanda ne semblent pas faire l'exception, tant certains parmi eux se font remarquer négativement par leurs comportements répréhensibles. Loin du contrôle parental et sans

autorité tutélaire, bon nombre de nos jeunes compatriotes au pays des Mille Collines se livrent à toutes sortes d'excès et de vices. Abus d'alcool et consommation de stupéfiants, nuisances sonores, rixes, indiscipline, impolitesse et outrages aux agents des forces de l'ordre et de sécurité, sont les principaux griefs qui conduisent fréquemment ces derniers dans les services de police rwandais.

Autant le dire, le cas de certains étudiants gabonais au Rwanda devient préoccupant, à tel point que les responsables d'établissements où ils sont inscrits doivent se porter garants, pour qu'ils soient relâchés. Sans compter ceux qui se caractérisent par leur absentéisme aux cours ou qui ne paient pas leurs frais de scolarité. Autant d'incartades dont les parents au pays n'ont pas toujours

connaissance, sinon tardivement, lorsqu'ils sont contactés par les établissements. Du moins pour ceux qui donnent à l'inscription les numéros de leurs véritables parents ou tuteurs. À cause des agissements de ces «identités négativement remarquables», l'image de la communauté gabonaise, pourtant respectée dans cette terre d'accueil, est aujourd'hui écornée.



Photo: DR